RAPPORT DU CONSULTANT TECHNIQUE
AU SUJET DE L'ORGUE DE L'EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUEBEC

Napoléon Déry, 1886
Casavant Frères opus 902, 1921
Bernard Cavalier, 1976
Fernand Létourneau, 2002

OBSERVATIONS GENERALES

Du point de vue patrimonial et musical, l'orgue de St-Jean-Baptiste se classe parmi les instruments notables du Québec. Afin de compléter ce rapport, une description de l'orgue et son historique rédigée par Jean-Eudes Beaulieu, ancien organiste titulaire, se trouve ci-jointe. Sans être de nature scientifique, ce document fournit assez de détails contextuels pour mener à bout l'évaluation présente.

Dans le jubé de l'église, l'orgue partage l'espace avec deux grands blocs qui servent de soutien aux deux clochers. Il est certaint que l'instrument de Déry, seul, devait occuper l'espace entre ces colonnes. Cependant, dû à l'agrandissement majeur effectué par Casavant en 1921, l'orgue s'étend présentement de part et d'autre du jubé derrière une façade qui semble entièrement manufacturée par ce dernier. Cette façade contient d'ailleurs certains éléments rapellant celle située à St-Jean-Baptiste de Montréal.

LA COMPOSITION

Grand-orgue (restauration de F. Letourneau)
3 sommiers

Jeux	Source	Commentaires
Montre 16	Casavant	
Montre 8	Casavant	
Diapason 8	Déry	
Flûte Double	Casavant	
Bourdon 8	Déry	
Gros Nazard 5 1/3	Casavant	ancien Principal 8
Prestant 4	Déry	

Flûte 4	Casavant	ancienne Fl. Harm. 4
Grosse Tierce 3 1/5	Déry/Létourneau	
Nazard 2 2/3	Déry	
Flûte 2 (Quarte)	Létourneau	
Doublette 2	Casavant	
Tierce 1 3/5	Casavant	
Fourniture V	Casavant/Letourneau	
Grande Fourniture V	Casavant/Déry/ Letourneau	
Bombarde 16	Déry	
Trompette 8	Déry	À la française du do 3
Clairon 4	Casavant	

Récit (3 sommiers_

Bourdon 16	Casavant	
Principal 8	Casavant	
Viole de Gambe 8	Casavant	
Voix Celeste 8	Casavant	
Bourdon 8	Déry	
Principal 4	Déry	
Flûte Traverse 4	Casavant	
Quinte 2 2/3	Casavant	ancienne Aeoline, tuyaux manquants
Piccolo 2	Déry	
Sesquialtera II	Casavant, ??	très abimés
Fourniture IV	Casavant	autrefois Cornet V
Basson 16	Déry	
Hautbois 8	Déry	
Trompette 8	Casavant	
Clairon 4	Déry	

Positif (2 sommiers)

Bourdon 16	Casavant	
Principal 8	Déry	
Bourdon 8	Déry	
Quintaton 8	?	
Violina 4	Casavant	
Flûte Douce 4	Casavant	
Quinte 2 2/3	Casavant	
Flageolet 2	Déry	
Tierce 1 3/5	Casavant	
Larigot 1 1/3	?	
Plein Jeu V	Nouvelle tuyauterie	
Cromorne 8	Facture recente française	
Trompette 8	Déry	

Bombarde

Stentorphone 8	Casavant	
Violoncelle 8	Casavant	
Grosse Flûte 8	Casavant	
Viole d'orchestre 8	Casavant	
Viole Céleste 8	Casavant	
Flûte Harmonique 4	Casavant	
Viole 4	Casavant	
Basson 16	Déry	
Hautbois d'orchestre 8	Casavant	

Bombarde 16	Casavant*	Ancien Tuba Magna 16
Trompette 8	Casavant*	Ancien Tuba Mirabilis 8
Clairon 4	Casavant*	Ancien Tuba Clairon 4

*Hors boîte expressive sur sommier séparé, restaurés par F. Letourneau.

Pédale

Flûte ouverte 32	Casavant	6 polyphones
Flûte 16	Casavant	
Principal 16	Casavant	GO
Bourdon 16	Déry	
Bourdon doux 16		Récit
Principal 8	Casavant	
Octave 8		Ext. Flûte 16
Bourdon 8		
Flûte 4		Ext. Octave 8
Octave 4		Ext. Principal 8
Fourniture V	Tuyaux manquants	Sommier de 10 2/3
Contre Bombarde 32	1-12 Casavant	Extension 16'
Bombarde 16	Déry	
Trompette 8	Casavant	
Clairon 4	Casavant	Extension Trompette 8

ETAT DE CONSERVATION ET DE FONCTIONNEMENT

1. Les parties mécaniques

Les restaurations de M. Létourneau sur les trois sommiers du Grand-orgue et sur le sommier des trompettes du clavier de Bombarde sont d'excellente qualité. L'action est efficace et répond promptment, le tout est donc ajusté avec soin.

Pour les divisions de Positif, Récit et "Bombarde" (ancien Solo), les parties

mécaniques sont en piteux état. La situation est d'autant plus compliquée par les interventions particulièrement malhabiles de M. Cavalier. Quelques réparations urgentes ont été effectuées telles le récuirage des réservoirs, mais ces travaux manquent de précision et d'équilibre.

2. La Console

Les cuirs de la console on été refaits récemment, mais le système de combinateurs n'est pas fiable à cause de problèmes avec les taquets qui permettent de choisir les jeux. Le pédalier et les claviers sont très usés.

4. Tuyauterie

A part les divisions restaurées par M. Létourneau, la tuyauterie a également souffert de manière générale entre les mains de M. Cavalier. Plusieurs tuyaux manquent, sont brisés ou sont endommagés ,parfois même des jeux complets aussi.

RECOMMANDATIONS

1. Travaux mécaniques

Le plâtre et la peinture des plafonds du jubé doivent être stabilisés avant d'entreprendre de restaurations quelconques. On remarque à plusieurs endroits des signes d'infiltration de l'eau. Le problème d'infiltration du toit est présentement réglé, mais les plafonds restent endommagés et fragiles par endroits. Les boîtes expressives doivent aussi être vérifiées et solidifées au besoin.

Les divisions de Récit, Bombarde, Positif et Pédale doivent être démontées ainsi que nettoyées, et toutes leurs soupapes primaires, leurs boursettes (puffs) et leurs tirages de jeux doivent être récuirées. Les réservoirs, les boîtes à rideaux, les Tremblants, les anti-secousses et tout les porte-vents doivent être vérifiés et soumis à certains travaux de récuirage au besoin.

Le Tremblant du Récit doit être relocalisé plus près de son réservoir afin d'obtenir un meilleur fonctionnement.

La soufflerie de 1921 fonctionne très bien, mais elle devrait aussi être nettoyée et les éventails devraient être vérifés pour le balancement.

2. La Console

Il est évident que le système de combinateurs de cet orgue est irréparable (voir le rapport de Jacques l'Italien ci-joint). Pour le rendre en état de fonctionner il faudrait reconstruire le système au complet, une restauration futile et très couteuse. La

seule solution logique est de remplacer le système actuel avec un combinateur électronique. Le coût d'une telle opération serait sans doute moins élévé qu'une restauration et beaucoup plus fiable.

Les claviers doivent être démontés, être réajustés et les feutres remplacés. Les contacts aussi devraient être examinés et peut-être remplacés par un autre système si nécessaire. Le pédalier doit être resemmellé.

3. La partie sonore

L'orgue contient de la très belle tuyauterie de Déry, sans doute achetée en Angleterre. Ses tuyaux de métal sont faits de 50% étain (tacheté), et les tailles sont intéressantes. Ses jeux d'anches sont plutôt à l'anglaise (les rigoles coniques et assez fermées). La tuyauterie de Casavant est nettement moins intéressante, (beaucoup de plomb ou d'étoffe) ce qui est normal pour l'époque.

Ceci étant dit, par sa composition l'instrument Casavant se démarque définitivement de la facture nord-américaine de l'époque. La présence de mutations au Positif, les deux mixtures au Grand-orgue et le Bourdon 8 indépendant à la Pédale sont des indications claires de l'influence qu'Arthur Bonnet, conseiller pour le projet, eut sur l'instrument. Le contrat de Casavant stipule que "L'harmonie sera vigoureuse. L'orgue sera traité à la française (clair, brillant), tel que suggeré par M. Bonnet. Il faudra faire à l'instrument son maximum de puissance".

Joseph-Arthur Bernier, organiste titulaire de l'époque, a, spécifié des pressions de vent "rélativement élévées".

La question de base qui se pose devant un instrument de telle envergure et la suivante: Est-ce qu'on restaure l'orgue pour ,le plus possible, obtenir son état d'origine, ou est-ce qu'on le modifie afin qu'il corresponde mieux à l'ésthetique dont il est inspiré? En 1921, Casavant construisait des instruments qu'on peut appeler "nord-americains", d'inspiration anglaise. Même si on voit une composition française, la tuyauterie, les pressions, l'action, et surtout l'harmonisation n'ont rien de typiquement français.

Le cas de Saint-Jean-Baptiste est d'autant plus compliqué par la série d'interventions à travers les années qui ont passablement dénaturé l'instrument. On se retrouve, alors, devant un point de non-retour, et je crois qu'une restauration à l'état d'origine n'est plus une possiblité.

A ce moment, la question de l'orientation ésthetique de l'orgue reste quand-même ambigüe. Les interventions de M. Létourneau sont de qualité professionelle au niveau technique, mais le résultat sonore reste insatisfaisant, et il manque d'identité stylistique. Les anches sont coupées au ton, mais avec les rigoles d'origine. Les compositions des mixtures sont correctes, mais n'ont pas la richesse d'un plein jeu français, qui semble être le résultat voulu depuis le début des changements dans les années '70.

Sans nécessairement prescrire une composition, je proposerais une "confirmation" claire du caractère français de cet orgue, ce qui était le but depuis 1975. Pour cela, l'orgue doit "parler" un français clair et bien articulé, avec toute la couleur que cela implique. De plus, la composition finale devrait tenir compte des traditions de l'orgue symphonique français. La division qui présente le plus de

problèmes à cet égard est la Bombarde, autrefois le Solo. Avec sa composition très anglo-américaine (viole d'orchestre, hautbois d'orchestre, stentorphone, etc.) conçue pour jouer les transcriptions d'orchestre si populaire à l'époque, cette division doit être complétement reconstruite pour mieux s'integrer à l'orgue français symphonique.

CONCLUSION

Toutes les conditions sont présentes à Saint-Jean-Baptiste pour faire un instrument de grand envergure dans un lieu idéal au coeur de notre ville capitale. Avec une restauration soignée il va sans dire que son impact sur la vie culturelle de Québec et pour la Paroisse serait incalculable.

C. JACKSON